

ekaterina sotnikova

Découvreuse de talents

Belle, audacieuse et déterminée, Ekaterina Sotnikova est une esthète. Son approche artistique de l'horlogerie a donné naissance à l'Eksko Watches Gallery. Un lieu où elle partage sa passion pour les "artistes du temps" du XXI^e siècle avec les amateurs et collectionneurs de garde-temps d'exception. *photos réalisées par Isabelle Guerin*



Comment votre passion pour l'horlogerie est-elle née ?
Si on pouvait toujours espérer ce qui nous arrive cela serait formidable. En fait, j'en ai depuis toujours une passion pour l'art, en particulier la sculpture, l'architecture, la danse, la musique. Les montres, je les voyais uniquement comme des bijoux jusqu'à (je dirais, regardant une quelconque, j'ai découvert tout ce qui était caché derrière les cadrans. Ma passion de l'art horloger date de cette découverte quand j'ai compris qu'un garde-temps, cela pouvait aussi être une œuvre d'art.

Quel regard portez-vous sur la haute horlogerie en général ?
Je suis impressionnée et j'ai de l'admiration pour le travail qui peut être fait dans un volume aussi réduit. C'est à la Fondation de la Haute Horlogerie que j'ai compris que l'horlogerie était un vrai métier de passionnés, et que la haute horlogerie était un Art.

Êtes-vous plutôt une amatrice éclairée ou une collectionneuse avertie ?
Je n'ai jamais la prétention de m'appeler

collectionneuse avertie. J'ai tendance à penser que les collectionneurs avertis dans le monde, il n'y en a pas tant que ça. Après avoir lu un certain nombre de livres spécialisés, avoir fait un stage à la Fondation de la Haute Horlogerie, le tour des manufactures et des ateliers des horlogers que je représente, je constate que j'ai encore beaucoup à découvrir et à apprendre. Pourquoi ? Parce que l'art horloger évolue, innove constamment alors que les règles de base restent les mêmes. Aussi, si je devais choisir entre les deux, je serais plus à l'aise dans la catégorie des amatrices éclairées.

Présentez-nous le concept d'Eksko Watches Gallery.
Le concept consiste à promouvoir des horlogers de grand talent, comme le font les galeries d'art. Certains grands noms de la peinture existent aujourd'hui parce qu'un jour ils ont été découverts et soutenus par un galeriste.

Comment vous est venue l'idée de créer cette galerie ?
L'idée m'est venue lors de ma première visite au Salon de Bâle. Après avoir acheté depuis 15 ans des pièces de grandes marques, j'ai remarqué des œuvres originales et uniques et des noms qui m'étaient mécon-

nus. C'est alors que j'ai eu envie d'explorer ce monde que par réduction on appelle "les marques de niche". C'est en découvrant le monde des horlogers indépendants, avec leurs pièces exceptionnelles et la personnalité de ceux qui les créent que l'idée de la galerie d'art horloger est née.

Sur quels critères choisissez-vous les horlogers à vous représenter ?
Tout d'abord, il faut que l'esthétique des créations me plaise et qu'elle exprime un vrai caractère. Et si c'est le cas, je cherche à connaître l'artiste. Je considère qu'un montre transmet son caractère. Je m'intéresse surtout en regardant une montre à me faire une idée de son créateur. Et ensuite après avoir lu tout m'intéresse : son histoire, son parcours, ses inspirations. C'est intéressant de comparer mon impression avant et après avoir fait connaissance. Je ne peux travailler qu'avec les gens passionnés. Les horlogers que j'ai sélectionnés sont tous des gens profondément attachés à leur passion de créer les montres, l'aspect financier est secondaire. Mais il m'arrive d'être déçue parfois. En discutant, je peux m'apercevoir très vite que je n'ai pas affaire à un passionné mais à un commerçant pour qui les chiffres sont prioritaires. Et ceux-là ne m'intéressent pas.



Dai représentée-vous ? Et que pourriez-vous dire de chacun d'eux en quelques mots ?

Il s'en ont, comme je l'ai déjà mentionné, un point commun - leur passion pour leur métier - mais en dehors de ça ce sont des personnalités très différentes. Ludovic Balazard, une source inépuisable d'idées pour créer des pièces ludiques, un horloger exceptionnel qui après avoir travaillé 3 ans pour Frank Muller a accompagné pendant 7 ans Francis-Paul Jaume dans son ascension, a participé à la création de sa Sennoire Souveraine et qui a fini par créer son atelier. Son premier modèle Upside-Down a gagné le "Prix Spécial du Jury" lors du concours "La Montre de l'Année 2010" par la revue "Montres Passions". En dehors de son talent horloger Ludovic a beaucoup de qualités humaines qui forcent mon admiration. Tien et Bart Grünfeld, deux frères dont le destin était axé sur le regard de l'histoire familiale. Je n'oublierai jamais notre première rencontre. Ils sont venus à mon bureau pour me présenter leur GIM-10 avec répétition minute et One Herz. Il y avait quelque chose de particulièrement touchant dans la manière dont ces deux cotasses parlaient de leurs montres, comme s'ils parlaient de leurs enfants. Wallyner Melzer - légende vivante du monde horloger - un vrai artiste... Dui, parmi les initiés à l'horlogerie, je n'ai jamais entendu parler de Wallyner Melzer ? De sa curiosité, de sa culture et de son caractère ? Créateur de la mythique Amiguo, qui a su sortir en 1998 à révolutionné le monde horloger avec son de-

sign inoubliable, auteur de la fameuse Opus 3 de Harry Winston, il a été récompensé par l'Aiguille d'Or au Grand Prix de Genève 2011 comme Meilleur Horloger Concepteur. Kari Vuolteenen - grand ami de Vanney - n'a pas besoin de présentation. Ancien professeur de WOSTEP, renommé horloger indépendant, il lui réunit plus d'un collectionneur avec son Observatoire ou Virgi-S. La répétition minute de Kari qui sonne les heures, les dix-neuf minutes (pas les quarts comme les répétitions minutes habituelles) et les minutes, n'a jamais pu être reproduite par quelqu'un d'autre. La qualité engagée de ses pièces lui a valu la réputation de l'un des meilleurs horlogers du monde. Pas étonnant que les collectionneurs soient prêts à attendre quelques années une montre signée Vuolteeninen. Peter Speke-Marin, un vrai gentleman anglais, qui depuis des années impose le style "à la British" de ses montres. J'apprécie beaucoup ses conseils en matière horlogère. Grand professionnel dans la vie, homme très fidèle en amitié, toujours présent quand on a besoin de lui. Je travaille également avec deux manufactures indépendantes. DeBethune, manufacture qui existe depuis un peu plus de 12 ans et qui a déjà une renommée mondiale grâce à l'œuvrerie exceptionnelle de Denis Foglietti et David Zanatta. Leur signature, la lune indimentionnelle, fait rêver les amateurs et collectionneurs, sans parler de la fameuse montre DIB23 que j'ai gagnée l'Aiguille d'Or au Grand Prix de Genève 2011 comme la Montre d'Art d'Élise Bavel, manufacture qui existe depuis 190 ans mais qui a connu un

deuxième souffle au moment où elle a été rachetée par Monsieur Pascal Rally qui, avec sa forte personnalité, a réussi à redéployer internationalement. Aujourd'hui le style des montres Bavel est facilement reconnaissable. C'est la manufacture qui a fait de la réalisation des pièces personnalisées une spécialité inégalable. Toute l'équipe est mobilisée pour satisfaire, avec un souci d'exécution d'extrême, les exigences les plus extravagantes des clients.

Quel rapport entretenez-vous avec les montres ?
Pour moi les montres sont des objets vivants. Le tandem balancier-spiral constitue le cœur de la montre qui oscille en donnant l'impression d'une vie à l'intérieur de la boîte. C'est pour cela que je manipule les montres avec beaucoup de respect.

Avec le temps ?
Le temps c'est une des choses les plus précieuses que nous avons. Une fois perdu, on ne peut plus le rattraper. Comme l'écrivait La Bruyère, "Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté".

Le monde de l'horlogerie est plutôt masculin, comment vous y sentez-vous ?
Aujourd'hui j'ai l'aise. Au début, il est vrai que ce n'était pas évident de me faire prendre au sérieux. Mais plus nous avançons avec mes horlogers, plus je sentais gagner leur confiance et leur respect dans je suis très fière aujourd'hui. Après tout, nous avons une passion commune.

Qu'attend une femme de sa montre ?
Avant tout une satisfaction esthétique. Pour le moment la majorité des femmes n'est pas très sensible aux complications horlogères. Mais cela commence à changer.

En dehors de l'horlogerie, quels autres domaines vous passionnent ?
Si j'avais un peu plus de temps, je le consacrerai à l'apprentissage des langues étrangères. Apprendre une langue, découvrir une culture différente, c'est toujours.

Votre dernier coup de cœur ?
Je ne sélectionne que des pièces pour lesquelles j'ai un coup de cœur. Je vous invite à les découvrir sur mon site Internet www.ekskowatches.com.